

Journal Républicain
Paraisant tous les jours
excepté
le Dimanche
Le Numéro 10 Centimes

Le Patriote
Des Pyrénées

Rédaction et Administration
11, Rue de la Préfecture
PAU
Télégrammes: PATRIOTE-PAU
Téléphone: 0.48

Table with columns for 'ABONNEMENTS' and 'Nouveaux Tarifs des Abonnements applicables depuis le 1er Septembre 1917'. Rows include 'Départements et Limitrophes', 'Hors Départements', and 'Etranger' with rates for 1, 3, 6, and 12 months.

LES ANNONCES SONT REÇUES:
A PAU, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la SOURCE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS A PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière

Table with columns for 'PUBLICITE' and 'Annonces Judiciaires', 'Annonces Commerciales', 'Réclamations'. Rates are listed in francs and centimes.

LA SITUATION

Paris, 20 décembre.
Le calme persiste sur le front occidental, où les communications ne signalent que des bombardements répétés par plusieurs points, quelques coups de main sans importance et une activité assez grande de l'aviation.
Les renseignements reçus sur les deux rives de la mer du Nord ont été viciés sur leur résultat par les Allemands, assésés par les journaux anglais et ne permettant pas de saisir l'exactitude de la situation.
Les Italiens continuent avec succès leur héroïque résistance aux assauts les plus furieux.
Nos lecteurs verront plus loin l'importante information relative à l'entrée officielle, avec le cérémonial habituel, du haut commissaire français à Jérusalem.
Il en résulte que les trois traditionnels de la France sont maintenant.
Sans bruit on s'acharne vers la suppression du scrutin d'arrondissement et des bulletins pour l'élection des députés. On peut espérer que le scrutin de liste qui le remplacera sera complété par un système de représentation proportionnelle.
Après le rejet de cet amendement, l'article 6 est adopté.
L'article 7 est adopté (Majoration suivant les années et le nombre d'enfants).
L'article 8 est relatif aux veuves.
Sur proposition de M. Vallières, l'article est modifié afin que les veuves de guerre aient les mêmes droits que les blessés.
Sur la proposition de M. Bousset, le texte de la Commission est modifié afin de donner droit à une pension de réversion aux femmes qui ont épousé un militaire dont l'invalidité est au moins de 80 %.
L'article 9 est adopté ainsi que l'article 10.
L'article 11 avait été précédemment adopté.
L'article 12 (sans des votes qui sont notés) donne lieu à une très longue discussion. M. Bonnevay en demande la suppression. Par 357 voix contre 157, la Chambre se range à son avis.
Le texte de la discussion est renvoyé à une séance ultérieure. La séance est levée.
Aujourd'hui jeudi matin et après-midi, séance pour la discussion des douze lois nouvelles.

VARIATIONS sur le commandement unique

Le « Times » nous expose, par la plume de son correspondant, les raisons pour lesquelles l'insistance d'un généralissime est mal accueillie en Angleterre.
Avant-hier, quelques-uns de nos confrères ont écrit que le projet d'un commandement unique, encore que sa réalisation ne paraisse pas moins probable, n'est pas sans nous avoir en ce moment l'esprit après le premier discours de M. Lloyd George, cette idée n'a pas pu faire son chemin.
On nous dit que la centralisation de tous les pouvoirs au grand quartier général allemand n'a pas empêché l'ennemi de subir de graves défaites, presque des désastres, et on nous cite à l'appui de ce dire des événements comme ceux de la Marne et de l'Yser, comme l'invasion de la Prusse orientale, les désastres de Gallipoli, la perte des colonies allemandes, l'écrasement de la Turquie, enfin l'échec si grave de Verdun. Il me semble rencontrer là quelques anachronismes, Hindenburg n'ayant pas été investi du commandement suprême dès le début des opérations. On nous dit encore que de graves divergences de vues ont surgi entre Berlin et Vienne. Je m'en doute, mais elles eussent été certainement beaucoup plus graves si une volonté unique ne les avait pas écartées sur-le-champ. Quant à dire, comme mon excellent confrère et camarade Reymond, qu'à la place du généralissime allemand, Napoléon aurait fait mieux, c'est un truisme dont le seul défaut est d'être rétrospectif.

La Conduite de la Guerre

LE PROGRAMME DES ALLIES
Du « Manchester Guardian »:
« Nous avons atteint le moment suprême de la crise actuelle, et la victoire dépend, non de certains succès matériels, qui peuvent, au contraire, nous mener à la défaite, si on ne les termine, mais de la continuité, de la subordination et de la discipline requises dans nos services. Et voici l'ordre d'importance des divers efforts que nous avons à faire:
1° Il nous faut des navires et de plus en plus. C'est de cela que dépend l'usage que nous pourrions faire des ressources limitées latentes dans les Etats-Unis. Si les navires sont en nombre suffisant, les Etats-Unis peuvent entreprendre, en cas de besoin, une force de 5 millions d'hommes en France;
2° Il faut défendre nos lignes du front occidental;
3° Il faut développer nos services d'aviation. Ici encore, il ne faut pas seulement attendre une simple supériorité, il nous faut une supériorité décisive, et, dans ce but, toute idée d'innovation doit être mise au second plan.
4° Il faut développer nos positions défensives, nous pourrions nous défendre, mais nous ne pouvons nous défendre que par la supériorité de nos positions défensives, nous pourrions nous défendre, mais nous ne pouvons nous défendre que par la supériorité de nos positions défensives, nous pourrions nous défendre, mais nous ne pouvons nous défendre que par la supériorité de nos positions défensives... »

Le colonel Reymond laisse entendre que chaque gouvernement tient à ménager ses forces. Tant pis si cela est. Dans la lutte atroce que nous soutenons en commun pour sauver le monde de la barbarie, il ne saurait être question de particularisme, et ce mot seul nous fait horreur, à nous qui, de tous, avons le plus souffert.
Citons-le maintenant le dernier argument de mon très distingué confrère: « Le général Pétain, dit-il en substance, est un chef trop éminent pour qu'on lui fasse courir le risque de se casser les reins dans un poste qu'aucun homme ne saurait conserver longtemps. Ici, je m'arrête, n'ayant plus rien à dire, et je laisse le dernier mot à l'honnête anglais.
Lieutenant-colonel Roussel.

Chambre des Députés

Séance du mercredi 19 décembre
La séance a été ouverte à 8 h. 30, sous la présidence de M. Groussier.
la loi des pensions
La Chambre reprend la suite de la discussion sur les pensions.
M. Léon Bérard parle sur un amendement à l'article 5.
Après le rejet de cet amendement, l'article 6 est adopté.
L'article 7 est adopté (Majoration suivant les années et le nombre d'enfants).
L'article 8 est relatif aux veuves.
Sur proposition de M. Vallières, l'article est modifié afin que les veuves de guerre aient les mêmes droits que les blessés.
Sur la proposition de M. Bousset, le texte de la Commission est modifié afin de donner droit à une pension de réversion aux femmes qui ont épousé un militaire dont l'invalidité est au moins de 80 %.
L'article 9 est adopté ainsi que l'article 10.
L'article 11 avait été précédemment adopté.
L'article 12 (sans des votes qui sont notés) donne lieu à une très longue discussion. M. Bonnevay en demande la suppression. Par 357 voix contre 157, la Chambre se range à son avis.
Le texte de la discussion est renvoyé à une séance ultérieure. La séance est levée.
Aujourd'hui jeudi matin et après-midi, séance pour la discussion des douze lois nouvelles.

A LA COMMISSION DU SUFFRAGE UNIVERSEL

Paris, 19 décembre.
La commission du suffrage universel, réunie sous la présidence de M. Alexandre Varenne, a discuté sur le rapport de M. Dessoye les textes présentés par sa sous-commission, relatifs à la réforme du scrutin pour l'élection de la Chambre des députés.
Le projet comporte le scrutin de liste et un seul tour de scrutin. Pour les sièges restant à pourvoir après l'élection de candidats qui ont obtenu la majorité absolue, on a recours à un système simple de représentation proportionnelle.
M. Dessoye a été autorisé à déposer son rapport.

La Conduite de la Guerre

LE PROGRAMME DES ALLIES
Du « Manchester Guardian »:
« Nous avons atteint le moment suprême de la crise actuelle, et la victoire dépend, non de certains succès matériels, qui peuvent, au contraire, nous mener à la défaite, si on ne les termine, mais de la continuité, de la subordination et de la discipline requises dans nos services. Et voici l'ordre d'importance des divers efforts que nous avons à faire:
1° Il nous faut des navires et de plus en plus. C'est de cela que dépend l'usage que nous pourrions faire des ressources limitées latentes dans les Etats-Unis. Si les navires sont en nombre suffisant, les Etats-Unis peuvent entreprendre, en cas de besoin, une force de 5 millions d'hommes en France;
2° Il faut défendre nos lignes du front occidental;
3° Il faut développer nos services d'aviation. Ici encore, il ne faut pas seulement attendre une simple supériorité, il nous faut une supériorité décisive, et, dans ce but, toute idée d'innovation doit être mise au second plan.
4° Il faut développer nos positions défensives, nous pourrions nous défendre, mais nous ne pouvons nous défendre que par la supériorité de nos positions défensives, nous pourrions nous défendre, mais nous ne pouvons nous défendre que par la supériorité de nos positions défensives... »

UNE ARMÉE TCHÉCO-SLOVAQUE

Paris, 19 décembre.
Le président de la République vient de signer un décret autorisant la constitution, en France, d'une armée réunissant les engagés volontaires d'origine tchèque et devant combattre sur notre front. Le nombre des Tchèques qui désirent se battre pour l'indépendance de leur pays est important. Sans compter ceux qui, faisant partie des armées austro-hongroises, sont maintenus prisonniers en Russie et en Italie, nombreux sont ceux qui, émigrés aux Etats-Unis, ont quitté leur pays d'adoption pour venir combattre sur le sol français.
Certains contingents sont actuellement enrégimentés en Ukraine par les soins du général Alkoff. En France, c'est le général Janin qui est chargé de l'organisation de cette nouvelle formation.

LES RESPONSABILITES DE LA RETRAITE DE L'ISSONZO

Rome, 18 décembre
La Chambre siège en comité secret depuis le 13 décembre. Le correspondant romain de la « Stampa », qui nous a informés des choses parlementaires, rapporte comme il suit les questions traitées: examen des causes et des responsabilités des événements militaires du 24 octobre; questions de politique extérieure devant le défilé des troupes italiennes à la Conférence de Paris; déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Autriche-Hongrie.
Le député dé l'Inde a demandé au président du conseil et au ministre de la guerre s'il ne convenait pas de mettre provisoirement en disponibilité le général Cadorna.
D'autre part, le « Messaggero » publie le texte de l'ordre du jour déposé par le député Giovanni Rossi:
« La Chambre, libre de l'effort héroïque accompli par le peuple en armes pour la défense de l'Italie, effort qui constitue une glorieuse et glorieuse manifestation, à la face du monde, de la valeur de nos soldats, assurés que, bien conduits, nos soldats sont invincibles, réclame le châtiment exemplaire de tous ceux qui, par leurs fautes ou par leurs négligences, ont rendu possible l'invasion du sol de la patrie, et de celui qui, pour échapper à l'exécution publique, plutôt que de maintenir à tout prix le prestige et la valeur de nos armes, s'est abaissé jusqu'à se désolidariser de sa propre responsabilité devant un épisode sanglant de notre guerre, en lançant des télégrammes insultants, qui ont eu pour effet de porter atteinte à l'honneur de la nation.
On ne dit pas quel a été le sort de cet ordre du jour.

SUR MER

DEUX SURPRISES COUTEUSES
Londres, 19 décembre.
D'après des dépêches de Copenhague, relayées dans la transmission, les forces navales allemandes qui, dans la nuit du 12 décembre, attaquaient le convoi escorté par deux destroyers britanniques, dans le nord du Nord, comprenaient des contre-torpilleurs et 4 avisos légers.
Après dix minutes d'une lutte héroïque, l'un des destroyers britanniques fut gravement avarié et commença à s'enfoncer, mais son équipage continua à servir les canons jusqu'à ce qu'il coula. L'autre destroyer reçut aussi des avaries sérieuses.
Un télégramme de Kiel dit que 4 officiers et 40 marins ont été faits prisonniers. Parmi eux se trouve le lieutenant Gray, parent éloigné de l'ancien ministre des affaires étrangères, et non pas son neveu, comme on l'avait dit tout d'abord.
Les pertes totales subies par les Anglais et les autres, au cours des deux raids, sont les suivantes:
Navires britanniques: 1 destroyer, 4 chalandiers armés, 1 chalutier non armé, 1 navire marchand.
Navires neutres: 2 norvégiens, 2 suédois, 1 danois et 2 navires de nationalité non désignée.

Une commission d'enquête

Londres, 19 décembre.
Sir Eric Geddes, dans ses déclarations, hier à la Chambre des Communes, a dit que la commission d'enquête chargée de faire la lumière sur les raids allemands dans la mer du Nord, présidée par l'amiral Sir Doveton Sturdee, président du vice-amiral Sir John de Robeck et du contre-amiral W. H. Goodenough.
La version ennemie
L'ambassade allemande donne le récit suivant des deux raids:
« Nos forces légères ont attaqué un convoi commercial de l'année en face de l'embouchure de la Tyne, tout près de la côte anglaise, dans la matinée du 12 décembre. Dans un combat victorieux avec l'aviation britannique, deux grands vapeurs furent coulés. Nos forces nevinant sans pertes, ni avaries.
« En même temps que l'attaque contre le convoi de l'année sur la côte orientale de l'Angleterre, nos forces légères attaquèrent aussi un convoi. Ce convoi comprenait six vapeurs à vapeur d'un tonnage total de 8.000 tonnes. Ces vapeurs étaient un vapeur anglais armé, un destroyer et quatre vapeurs armés, qui furent coulés. Nos forces nevinant sans avaries, ni pertes.
« Les destructions de vapeurs à l'est de l'Yser, vers 4 h. 30, dans la matinée du 18 décembre. Le premier subit des avaries, le second fut coulé. Deux autres ont été touchés à bord des deux chalutiers.
« On avait tout d'abord annoncé à tort que l'attaque avait été faite par des sous-marins, mais une dépêche ultérieure fit connaître qu'il s'agissait de destroyers. Outre l'attaque des chalutiers, deux navires marchands neutres furent coulés à peu près au même moment. Je ne puis dire si des avaries ont été infligées aux destroyers allemands.
L'attaque eut lieu entre les îles Ockney et Slavaeng. Elle se produisit au même temps que la première.

Les Pirates de l'Air

LES RAIDS SUR L'ANGLETERRE
Londres, 19 décembre.
Le raid d'aviation allemand, effectué sur Londres, mardi matin, s'est produit de bonne heure dans la soirée. Le ciel était sombre, la lune étant à son premier quartier. Le feu des canons de la défense commença vers 7 heures et continua pendant plus de deux heures. Vers 10 heures, le signal annonçant que tout danger était disparu fut donné. Dix personnes ont été tuées à Londres et 70 blessées. Il y a eu aussi 5 personnes blessées en dehors de Londres.
Nouveaux détails
Londres, 19 décembre.
Au cours du raid aérien de la nuit dernière, plusieurs incendies ont éclaté. Les dégâts sont importants. Les bâtiments navals et militaires n'ont subi aucun dommage.
Un incendie, touché par notre feu, est tombé en mer au large de la côte de Kent. Deux des trois hommes composant l'équipage ont été capturés par un chalutier armé. On suppose qu'un deuxième assaillant a été descendu dans la Manche, mais le fait n'est pas encore confirmé.
Un de nos avions a été attaqué à une hauteur de 1.300 pieds au-dessus de la mer, par un avion ennemi, alors que celui-ci allait lancer des bombes sur Londres. Un autre de nos avions a engagé le combat avec un avion ennemi, au-dessus de Londres, et on croit, aux environs de la capitale, à la hauteur de 11.000 pieds.
Tous nos appareils sont rentrés indemnes.
Un certain nombre de bombes ont été lancées sur les comtés de Kent et d'Essex. Le rapport sur le nombre des victimes et sur les dégâts n'est pas encore reçu.

EN RUSSIE

L'UKRAINE FAIT ALLIANCE AVEC LES COSAQUES DU DON
Haparanda, 19 décembre.
La République d'Ukraine a conclu un traité d'alliance avec les cosaques du Don. Les cosaques du Don et du Kuban ont décidé d'adhérer à cette alliance.
Il y a déjà eu beaucoup de sang versé à Odessa. La flotte de la mer Noire, apparemment, est dans le plus grand embarras, ne sachant pas si elle doit obéir au gouvernement de Pétersbourg, aux bolcheviks de Kiev ou à la Rada de l'Ukraine.
Les cosaques ont occupé Rostoff; les gardes rouges ont été désarmés.
Sur l'invitation de la Rada de l'Ukraine, le quartier général de l'armée russe au front roumain a rompu tous rapports avec Pétersbourg. La Rada a conclu un accord avec Kaledine, qui a nommé un représentant à Kiev; les cosaques du Kuban et du Sereth ont également envoyé leurs représentants à la Rada de l'Ukraine.
Le conseil des commissaires du peuple a présenté un ultimatum à la Rada de l'Ukraine, l'invitant à renoncer dans les quarante-huit heures à tout effort pour soutenir le mouvement des cadets et de Kaledine, sinon à entrer en guerre ouverte avec le gouvernement des Soviets.

L'ARRANGEMENT ROUMAIN

Londres, 19 décembre.
Un télégramme du quartier général roumain expose que certaines personnalités déclarent que l'entente armistice russe tend à la conclusion de la paix, l'arrangement roumain est simplement une mesure militaire dictée par les circonstances et dépourvue de toute signification politique.

Autour de la Guerre

NOS DROITS A JERUSALEM
Paris, 20 décembre.
Le dimanche 16 décembre, M. Ploot, haut commissaire français, a fait son entrée au Saint-Sépulchre, où il a été reçu avec le cérémonial habituel, réservé au seul représentant de la France, protecteur des Lieux Saints.

MODIFICATION DANS LE MINISTÈRE BELGE

Le Havre, 19 décembre.
Une modification va être apportée à la composition du ministère belge. M. de Broqueville, président du Conseil, va élargir son portefeuille des affaires étrangères et prendre le ministère des affaires économiques nationales. M. Paul Hymans, chef du parti libéral et député de Bruxelles, va devenir ministre des affaires étrangères.

DOCUMENTS VOLES A WASHINGTON

New-York, 19 décembre.
Un espion allemand a franchi la porte d'entrée du bureau de la mission militaire anglaise, à Washington, et a volé, avec l'ambassade britannique, un dossier de documents, qui n'ont aucune valeur, ont été saisis.

LES DEFENSEURS DE L'ÉCOLE

Paris, 20 décembre.
Le général Lemaire est arrivé à Zurich. Il séjournera quelque temps à Bern, en attendant que son frère se rende à Zurich en Suisse.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS
Jeudi matin
Paris, 20 décembre, matin.
Bombardements réciproques dans la région de JUVINGOURT, au nord du bois des GAUBRIERS, ainsi que dans les secteurs de l'HARTMANNSWILLERKOPF et du SCHONHOLZ.
Un coup de main ennemi sur nos tranchées, au VOIVRE, devant Regneville, a échoué sous nos feux.
Cannonade intermittente sur le reste du front.
ARMEE D'ORIENT
Rencontres de patrouilles sur le Struma et dans la région de Dolna. Action d'artillerie sur les deux rives du Vardar entre le lac de Dobran et Nostic. Au nord de Monastir, l'ennemi a tenté un coup de main qui a échoué.
Jeudi soir
Paris, 20 décembre, soir.
Activité moyenne de l'artillerie, sans action d'infanterie.

Communiqués Anglais

PREMIER COMMUNIQUE
Londres, 19 décembre, soir.
Un coup de main allemand a été rejeté cette nuit par nos feux au sud-est de Guemappe. Des détachements ennemis ont été tués ou blessés.
Les tentatives infructueuses de l'ennemi, la nuit dernière, vers Poeschendeale, nous ont permis de lui enlever 14 prisonniers et 4 mitrailleuses.
Grande activité de l'artillerie allemande vers le bois de Ploegsteert et le bois du Polverne.
Aviation. Les escadrilles australiennes ont opéré avec succès dans la journée du 17. Deux de leurs pilotes, attaqués au cours d'opérations de réapprovisionnement, ont été abattus par des avions ennemis et ont été capturés. Un autre a été abattu par des avions ennemis et a été capturé. Un autre a été abattu par des avions ennemis et a été capturé.
Hier, la brume épaisse a de nouveau réduit l'activité aérienne à la partie nord du front où de nombreuses opérations de réglage et de photographie ont été effectuées. Nos avions ont jeté, dans la journée, plus de 150 bombes sur les gares, voies de garage et tranchées ennemies et ont tué un grand nombre de soldats sur les tranchées et cantonnements.
La lutte qui a été très vive tout le jour dans cette partie du front, s'est terminée à notre avantage. Sept appareils allemands ont été abattus en combats aériens. Un 8e a été détruit dans nos lignes par les tirs de nos canons spéciaux et un 9e par nos feux d'infanterie. Trois autres avions ennemis ont été contraints d'atterrir désespérés. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.
Hier, à la nuit, nos pilotes ont bombardé

Communiqué Italien

Rome, 19 décembre.
Du col Geyrie au mont Pertica, par une action sangnante qui a duré toute la journée, l'ennemi, faisant alterner des bombardements violents avec de fortes attaques d'infanterie, a tenté de pousser au sud sa propre ligne. A sa gauche seulement, après avoir laissé une centaine de prisonniers entre nos mains, l'adversaire a réussi à obtenir et à conserver quelques avantages dans la zone du mont Alzone; sur la droite, au contraire, grâce à la résistance admirable déployée par le 24e d'infanterie, les efforts ennemis ont échoué. Des tentatives de passer la vieille Piave entre Cagnadengo et Cavarzotto, ont donné lieu à de vifs combats locaux auxquels ont concouru efficacement les batteries flottantes de la marine royale.

NOS DÉPÊCHES

LE COLONEL HOUSE ET LA FRANCE
Paris, 19 décembre.
Avant son départ pour les Etats-Unis, le colonel House, chef de la mission américaine, a exprimé à un de nos confrères sa gratitude pour toutes les attentions dont lui et ses collègues avaient été comblés pendant leur séjour en France:
« Les membres de la mission américaine, a-t-il ajouté, reviennent infiniment fiers de la nation française les conditions les plus normales et d'avoir constaté qu'un splendide hérosisme français toujours. Le président du Conseil américain est un des plus grands hommes politiques du monde et les affaires de la France sont en honneur dans son pays. Je suis sûr que l'administration américaine sera secondée par son ami, M. Stephen Pichon, ministre des affaires étrangères. »

M. JULES GAMBON, CONSEILLER DES AFFAIRES AMERICAINES

Paris, 19 décembre.
M. Clémenceau, président du Conseil, a décidé de créer à la présidence du Conseil une organisation méthodique de la coopération franco-américaine.
L'initiative croissante de cette coopération sur notre territoire, le développement qu'y prennent les organisations et les services de nos alliés appellent un effort de coordination. En vue de conjurer l'action entre tous les services des deux armées, comme de tirer parti solidement des ressources communes, un statut complet de la coopération franco-américaine vient d'être établi.
Un décret placé auprès du président du Conseil, en la personne de M. Jules Cambon, ambassadeur, un conseiller des affaires américaines sur notre territoire, chargé d'en assurer la centralisation et les directives générales.
Un officier général placé sous l'autorité du conseiller américain, chargé de la présidence du Conseil pour toutes les questions de coordination et d'exécution, soit directement, soit par les soins des services délégués. Enfin, un système complet de liaison auquel participent les officiers américains préparés et secondés aux divers échelons de l'office de coordination.
Cette réforme répond aux vœux de gouvernement américain, en même temps qu'elle assure l'efficacité des mesures prises par le gouvernement français.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT PORTUGAIS ET L'ENTENTE

Paris, 20 décembre.
La négociation portugaise communique la note suivante:
« M. Sidonio Pais, chef du gouvernement portugais, a fait déclarer à toutes les légations portugaises que la politique internationale du nouveau gouvernement serait conforme à celle qui a été suivie jusqu'à présent et que tous les concours américains seraient accordés aux alliés, aux côtés desquels le gouvernement portugais veut poursuivre la guerre contre l'Allemagne.
« Le gouvernement fait savoir, en outre, que tous les engagements pris seront rigoureusement respectés, mais encore complétés avec la seule volonté d'arriver à la bonne solution entre le Portugal et les alliés. On a affirmé que le gouvernement

L'AFFAIRE LEMOIR

Une information contre M. Ch. Humbert Lemoire et Leymarie
Paris, 19 décembre.
Le procureur de la République vient d'ordonner une information pour assemblée de fonds contre M. Ch. Humbert, le capitaine Lemoire et M. Leymarie, sur la plainte de Pierre Lemoire.
Cet-ci, dans sa plainte, soutient que c'est sous le masque et par des moyens frauduleux exercés par M. Charles Humbert, le capitaine Lemoire et Leymarie, qu'il a dû renoncer au sénateur Humbert les 1.100 actions du « Journal ». Il appuie sur les 1.100 actions du « Journal » qu'il appuie sur les 1.100 actions du « Journal ».
« M. Lemoire, juge d'instruction, sur les circonstances qui ont entouré ces opérations frauduleuses, a écrit avec M. Schœlcher la ballade de deux des 10 millions qui lui servaient à rendre une commission dans le « Journal ». M. Pierre Lemoire a soutenu que c'était son père qui avait négocié l'affaire avec M. Schœlcher, avec l'assistance de l'ancien directeur.
Son rôle avait été d'acquiescer aux conventions présentées par M. Humbert et de décaisser, à la suite de ces conventions, les 10 millions qui ont été versés à M. Humbert.

LES MOUVEMENTS DE TROUPES ALLEMANDES

Londres, 20 décembre.
Le fait dominant, disent les journaux anglais, est que les Allemands ont transféré et transfèrent chaque jour des troupes et du matériel du front russe aux fronts des Flandres et français.
« Cependant, ajoutent-ils, si les Allemands ne sont renforcés par lui, cela ne signifie pas qu'ils aient encore la supériorité numérique sur les franco-anglais et cela doit nous tranquilliser. »

